

Zeitschrift:	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
Herausgeber:	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
Band:	49 (1941)
Heft:	45: Das alpine Sanitäts- und Rettungswesen für Sport
Artikel:	Vaccinations préventives
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-548511

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

In den unter Friedensverhältnissen arbeitenden Kriegs- und Reservelazaretten werden natürlich auch alle die sonstigen bewährten Transfusionsmethoden Anwendung finden können, von denen eine grosse Anzahl zur Verfügung steht.

F. Anzeige zur Bluttransfusion.

Als Anzeige zur Bluttransfusion steht an erster Stelle der Ersatz verlorenen Blutes bei akuten Verlusten höheren und höchsten Grades. Als grosse Blutverluste sind solche zu betrachten, bei denen schätzungsweise mehr als ein Drittel der Blutmenge das Gefäßsystem verlassen hat. Voraussetzung für die wirksame Hilfe ist naturgemäß die Versorgung der Blutgefäße, die Blutstillung. Ausgeblutete, pulslose, bewusstlose, dem Tode nahe Verletzte können sich nach der Blutübertragung in überraschender Weise erholen. Der Blutungskollaps kann durch kein anderes Mittel wirksamer bekämpft werden. Eine weitere Indikation ist die Vorbereitung zu eingreifenden Operationen an Anämischen und die Unterstützung des Blutumlaufes danach. Allgemein genügen Blutübertragungen von 600—800 ccm. Massenbluttransfusionen sollen möglichst vermieden werden. Neben dem Blutersatz spielt die hämostyptische Wirkung der Transfusion bei kapillären und parenchymatösen Blutungen eine Rolle, die mechanisch nicht zu beherrschen sind. Durch die Transfusion können gerinnungsfördernde Stoffe und andere Blutbestandteile übergeleitet werden, die einen erheblichen Reiz auf die Gefäße des Empfängers und seine Gerinnungsfaktoren ausüben. Für die Blutstillung genügen vielfach geringe Blutmengen von 40—100 ccm. Allerdings wird in der Regel eine grössere Transfusion von dem Gesichtspunkt des gleichzeitigen Ersatzes grosser Blutverluste erforderlich sein.

G. Die Reinfusion körpereigenen Blutes.

Die Reinfusion des aus der Bauch- und Brusthöhle ausgeschöpften Blutes kommt in der Kriegschirurgie im allgemeinen nicht in Betracht, weil die Infektionsgefahr bei Schussverletzungen selten auszuschliessen ist. Im Ausnahmefalle kann man bei Milz- und Leberblutungen das aseptische freie Blut aus der Körperhöhle ausschöpfen und durch Glastrichter mit zehnfacher Mullschleierlage in einen Erlenmeyerkolben oder Glasirrigator seihen. In diesem Gefäss wird das Blut mit 0,9prozentiger Kochsalzlösung verdünnt, im Wasserbade auf Körperwärme gehalten und dann intravenös infundiert.

H. Die Kontraindikationen der Bluttransfusion.

Immer bleibe man sich bewusst, dass die Vorproben und die erwähnten Vorsichtsmassnahmen nicht völlig vor den Gefahren der Bluttransfusion schützen, auch wenn keine gröberen technischen Fehler unterlaufen (Luftembolie, Übertragung von Gerinnsein, Infektion). Stark ausgeblutete Menschen, bei denen die Gesamtblutmenge erheblich reduziert ist, sind gegenüber Gruppe 0 bei starken Unterschieden der Agglutinationstiten gefährdet.

Kontraindiziert ist die Blutübertragung bei Pneumonie und starker Bronchitis, bei Nierenkrankheiten, bei arterieller und venöser Thrombose, bei Dekompensationstörungen von seitens des Herzens. Die akute Herzdilatation wird am besten durch langsame Infusion vermieden. Fieber, Schüttelfrost, Urtikaria und Herpes sind als Eiweissüberempfindlichkeits-Reaktionen zu bewerten, die gewöhnlich schnell abklingen. Hämoglobinurie oder gar Gelbsucht sind ernste Folgen, die Harnstörungen und Lungenödem ankündigen können. Bei Hämolyse sind Diuretika, Aderlass, Infusionen von Ringer- oder Traubenzuckerlösungen am Platze. Injektionen von Kalzium und Hypophysin können zur Abwehr der Kollapserscheinungen nützlich sein. Glücklicherweise sind bedrohliche Transfusionserscheinungen bei sorgfältigem Vorgehen selten.

Aus: «Feldchirurgie, Leitfaden für den Sanitätsoffizier der Wehrmacht». (Siehe «Das Buch»).

Vaccinations préventives (Suite)

Vaccination contre la rage.

Le virus de la rage, comme celui de la variole, est probablement un virus filtrant qui a une affinité spéciale pour le système nerveux, ce qui a été démontré par Pasteur et Roux.

Mais contrairement à quelques autres virus filtrants, on n'est pas encore parvenu à le cultiver *in vitro*, on est donc toujours obligé de se servir, pour la préparation du vaccin antirabique, de moelles de lapins inoculés avec le virus de la rage.

La vaccination contre la rage repose, de nos jours comme du temps de Pasteur, sur le principe établi par lui, à savoir: l'inoculation progressive d'un virus fixe capable de gagner très rapidement les centres nerveux et de les vacciner avant que n'évolue la rage inoculée par des morsures cutanées.

La technique employée pour la vaccination est restée d'ailleurs la même que celle dont se servait Pasteur. Elle est utilisée dans de nombreux instituts antirabiques qui, depuis la géniale découverte du grand savant, ont été créés dans le monde entier.

Wer Augen hat . . .



Wer Augen hat, darf die Schönheit der Natur bewundern.

Es gibt aber Menschen, die sich mit den vier Wänden eines Zimmers befriedigen müssen. Bieten Sie ihnen einen bequemen, leichtfahrenden Krankenwagen an. Sie erleichtern ihnen dadurch ihr Dasein und lassen neue Hoffnung in ihnen auftreten.

Gratis-Katalog

WISA-GLORIA WERKE

Erste schweizerische Kinderwagen-, Holz-Spielwarenfabrik
Lenzburg

Cependant, depuis quelques années, on a tendance à substituer aux vaccins pasteuriens les vaccins phéniqués, qui se sont montrés tout aussi efficaces. Ils sont également constitués par des moelles de lapins infectés avec un virus fixe, mais au lieu d'être desséchées dans des flacons stérilisés en présence de fragments de potasse caustique, comme cela se pratique dans la préparation des vaccins pasteuriens, les moelles infectées sont finement broyées et additionnées d'une solution d'acide phénique à 2 p. 100 qui tue le virus.

D'après des statistiques récentes, pour 110'884 personnes traitées en 1934 dans les différents instituts antirabiques du monde, les vaccins phéniqués ont été utilisés dans 61'280 cas, donc dans la majorité des cas. Les résultats obtenus au moyen de ce vaccin ont été excellents: la mortalité chez les personnes traitées ayant été de 0,10 à 0,50 p. 100 au maximum.

Vaccination contre les fièvres typhoïde et paratyphoïde.

La vaccination antityphoïde appliquée pour la première fois à l'homme en 1896 par un médecin américain nommé Wright s'est vite généralisée. Déjà avant la guerre 1914—1918 elle était pratiquée au moyen de cultures tuées des bacilles typhoïques (bacilles d'Eberth) sur de grandes masses d'hommes, notamment dans l'armée anglaise aux Indes, les armées métropolitaine et coloniale françaises, la marine marchande française et l'armée allemande en Afrique orientale. Lorsque la guerre éclata, les troupes françaises du contingent actif étaient donc vaccinées contre la fièvre typhoïde. Néanmoins, au bout de quelques semaines, sous l'influence de la fatigue et de toutes les infractions à l'hygiène habituelles aux troupes en campagne, la fièvre typhoïde commença ses ravages. Mais alors que, pour les troupes de la réserve et de la territoriale qui n'avaient pas été vaccinées, il s'agissait bien de la fièvre typhoïde, dans le contingent actif, vacciné contre le bacille d'Eberth, on observait des infections à paratyphiques A et B. Ces derniers germes bien que ressemblant tout à fait au bacille de la fièvre typhoïde et provoquant des affections qui cliniquement ne se distinguent pas de la première, sont cependant suffisamment différenciés du bacille d'Eberth pour qu'une vaccination antityphoïde soit impuissante à préserver des fièvres paratyphoïdes.

En présence de ces constatations, on a eu recours à la vaccination de tout l'effectif avec un vaccin triple T-A-B, contenant un mélange des bacilles typhiques et paratyphiques A et B. Cette mesure se révéla extrêmement efficace, car alors qu'au début, en 1914, le nombre des

cas d'infections typhique et paratyphique était de 45'450, ce chiffre en 1918 tomba à 665 pour toute l'armée française. Ce résultat fut suffisamment probant pour que la vaccination antitypho-paratyphoïdique fut déclarée obligatoire dans les armées de beaucoup de pays.

Cependant, ce n'est pas seulement dans l'armée que cette mesure prophylactique trouve toute son utilité. Pratiquée sur une grande échelle au cours des épidémies, la vaccination de la population civile s'est avérée une arme puissante pour enrayer les progrès de l'épidémie. Elle est également employée avec succès dans des collectivités où la promiscuité d'un grand nombre d'êtres humains crée des conditions favorables à la propagation de l'infection, comme dans les camps de réfugiés, prisons, colonies de vacances, internats, etc. De même, tous ceux que leur profession met en contact avec les typhiques, comme les médecins, les infirmières, les agents chargés des services de désinfection et d'autres relirent le plus grand bénéfice de la vaccination préventive. Enfin, elles sont vivement recommandées aux personnes obligées de se déplacer fréquemment et de séjourner dans des localités ne possédant pas d'installation d'adduction d'eau potable et d'égouts ni de contrôle suffisant des denrées et produits alimentaires.

La vaccination antitypho-paratyphoïdique peut être associée à d'injections sous-cutanées de vaccins (T-A-B ou autre). En général, deux piqûres de 1 et 2 ccm, pratiquées à un intervalle de 7 à 10 jours suffisent pour conférer une immunité dont la durée ne peut être encore précisée, mais qui en moyenne paraît être de un à deux ans. Elle peut cependant être beaucoup plus longue.

On a cherché à pratiquer également la vaccination par voie buccale, mais cette méthode n'offre pas encore un caractère de certitude suffisant pour être généralisée.

La vaccination antitypho-paratyphoïdique peut être associée à d'autres vaccinations que nous étudierons plus loin. Cette méthode consiste en l'inoculation à la fois d'un mélange de deux ou plusieurs vaccins.

(A suivre.)

Vom Steinchen im Schuh Von Paul Steinmüller

Mit blühenden Königsckerzen war der Waldweg besteckt, aber ich konnte mich der gelben Blüten nicht freuen. Der Holunder hing duftende Trauben aus den Büschen, doch wurde ich meines Missmutes nicht Herr. Mich störten nicht die grossen Blöcke im Weg, über die stieg ich hinweg. Es war ein winziges Steinchen im Schuh, oder

waren es zwei, die jeden Schritt zur Qual machten. Ich ging immer weiter und dachte seltsamerweise gar nicht darüber nach, wie dem Uebel abzuhelpfen sei.

Plötzlich kam mir der Gedanke: Du gehst diesen Weg nie wieder, nie mehr wird dir hier der Sommer begegnen! Und ich fühlte, die Stimme, die so zu mir sprach, war die gleiche, die einst zu Moses aus dem Busch redete: Ziehe deine Schuhe aus, denn diese Stätte ist heilig.

Da setzte ich mich am Wegrand nieder und schüttelte die Steinchen aus dem Schuh und konnte lachen über mich Narren, der ich die erste Tageshälfte gewandert war unter Mühen, um nur einige Minuten nicht versäumen zu wollen, über alle Lastträger des Lebens, die seine Schönheiten nicht erkennen, weil sie unter selbst aufgeladenen Burden keuchen.

Und wir gehen den Weg des Tages doch nur einmal!

Und er ist heilig!

Hinaus mit allen Steinchen aus dem Schuh!

Kleine Nachrichten - Petites communications Piccole comunicazioni

Die schweizerische Aerztemission

ist an ihrem vorläufigen Bestimmungsort an der Ostfront angelangt und in der Gegend von Smolensk eingesetzt worden.

L'action charitable de la Croix-Rouge.

Le Manchester Guardian, un des organes les plus en vue de la presse britannique, consacre un long article de fond à l'action charitable de la Suisse et en particulier à la Croix-rouge.

Il relève que l'impartialité absolue de son comité, sa volonté constamment affirmée de demeurer au-dessus des querelles idéologiques et sa totale neutralité lui ont valu une autorité particulière dans le monde entier. Les belligérants lui accordent une entière liberté de mouvement, ce qui facilite considérablement son action dans les camps de prisonniers et dans les pays occupés.

L'article rappelle que le bureau central de Genève occupe maintenant quelque 3500 personnes dont les quatre cinquièmes travaillent

Wenn Matratzen,

dann

Schlaraaffia - Matratzen

Die weitaus besten in Material und Verarbeitung

SCHLARAFFIAWERK AG., BASEL

Güterstr. 133 Telephon 4 26 70